



La grève des femmes de 1991, telle qu'illustrée dans *La Gruyère* de l'époque. ARCH - J.-R. SEYDOUX

Grève des femmes du 14 juin en vue

La grève des femmes se profile lentement, mais sûrement. Dans le canton de Fribourg, plusieurs femmes s'y préparent avec diligence. Prochaine étape: la Journée internationale pour les droits des femmes ce vendredi 8 mars.

ALEXANDRE CUDRÉ

FÉMINISME. Salomé Donzallaz, coordinatrice pour le Collectif fribourgeois pour une grève des femmes annonce le ton. Le slogan, «Fais-en ta grève», doit permettre aux femmes de s'approprier ce moment. Elle gère donc un grand nombre d'associations, mais aussi des femmes à titre individuel. «Nous voulons donner des outils réflexifs et concrets, et donner la possibilité aux femmes de s'exprimer.» Si l'organisation de la journée du 14 juin n'est pas encore fin prête, les préparatifs vont bon train.

Le Collectif se dit en pleine réunion pour orchestrer la cohésion entre les associations, par exemple Espace femmes ou Mille Sept Sans. Des groupes de travail sont mis sur pied. «Nous avons un groupe de travail alémanique, un autre pour les femmes

rurales ou un autre encore pour les hommes alliés et solidaires.»

Le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes, l'action principale aura lieu à la place Georges-Python à Fribourg dès 17 h 30, avec une allure certaine de répétition générale. Des membres portant des pancartes seront déjà actifs toute la journée à la rue de Romont, ainsi qu'à la place du Tilleul, à Bulle.

«Ils donneront aux gens des fanions de couleur sur lesquels il sera possible d'écrire ses revendications ou opinions. Ce sera aussi l'occasion de récolter des témoignages. Ceux-ci seront lus en public sur la place Georges-Python en fin d'après-midi. Les fanions y seront présentés comme des drapeaux tibétains. La place sera aussi laissée libre pour des prises de parole spontanées.» L'occasion aussi de réaliser quelques micros-trottoirs qui seront diffusés sur internet. «Le 8 mars, on veut sensibiliser et expliquer aux gens comment faire la grève pour le 14 Juin», résume Salomé Donzallaz.

Une journée d'actions

La journée du 14 juin se verra plus une journée d'actions et de visibilité qu'une réelle grève d'ampleur. Il a tout de même été prévu qu'à 15 h 24 les femmes s'arrêtent de travailler, en référence aux inégalités salariales: c'est l'heure à partir de laquelle, en moyenne, les hommes seuls continuent à gagner de l'argent. Catherine Friedli, responsable pour les Syndicats des services publics (SSP), est claire: «Il est difficile de parler de grève en Suisse.»

Il s'agit ici aussi d'être pratique et de savoir quelles sont les limites de ce qui est possible de faire. «Il y a un tas de contraintes. Mais on a monté un mouvement, et on va aller sur le terrain.»

Des promesses non tenues

Geneviève Beaud Spang, responsable du Bureau de l'égalité hommes-femmes et de la famille du canton de Fribourg, estime qu'il reste «beaucoup à faire».

«Par rapport à la grève de 1991, les choses ont changé. A l'époque, on avait

l'impression de construire un monde meilleur. Il y a eu des promesses non tenues. Aujourd'hui, il s'agit de faire respecter ses droits.»

Selon elle, les femmes se rendent souvent compte de ces inégalités au moment de s'insérer dans le monde professionnel et lorsqu'elles entrent dans la maternité. «Il n'y a souvent pas de passage à une autonomie financière réelle pour les femmes au sein de leur foyer. Beaucoup ont encore un salaire d'appoint par rapport à leur conjoint, ou se rendent compte qu'elles sont dépendantes lorsqu'il s'agit de financer leur retraite.»

Geneviève Beaud Spang nuance en indiquant que les hommes et les femmes se sentent cependant plus à l'écoute les uns des autres et intéressés par ces problématiques. «Le but est de faire avancer une culture égalitaire.» Dans ce sens, un grand projet au niveau romand est prévu, nommé «L'école de l'égalité». Ce matériel pédagogique divisé en plusieurs brochures sera destiné aux élèves de 1^{er} cycle Harmos.

Joyeuses et déterminées

L'esprit de 1991 résonne aussi dans les locaux d'Espace femmes, bien que l'association ait été créée en 1998, mais dans la foulée des mouvements amorcés par la première grève. «Une partie de nos collaboratrices participera à la journée du 8 mars», indique Pascale Michel, directrice de l'association. «Nous voulons clore symboliquement nos 20 ans et aller au contact du public. Quant à la journée du 14 juin, c'est en train de se construire. Nous serons présentes dans la rue.»

Le but: permettre aux femmes de s'informer et de s'affirmer. «J'étais participante en 1991», dit Pascale Michel. «Les choses ont un peu changé. La manière de vivre le féminisme est différente. En apparence, tout est intégré et donne l'illusion d'égalité. Cela rend le positionnement d'autant plus difficile.» Mais elle relativise: «Les femmes actuelles représentent quelque chose de créatif et de joyeux, mais aussi de très déterminé.» ■

Assainissement total demandé

LA PILA. Pro Natura se positionne pour un assainissement total du site pollué de la Pila. Soit la variante 1, précise le communiqué de l'association de protection de la nature, la plus radicale parmi les quatre proposées par le Conseil d'Etat pour régler la question de cette ancienne décharge. Située à Hauterive, elle est responsable du déversement de polychlorobiphényles (PCB) dans la Sarine depuis plusieurs décennies.

Deux des autres solutions impliquent un nettoyage partiel du site et sont rejetées par Pro Natura. La variante 2 permet pourtant d'éliminer plus de 90% des risques de pollution dans la Sarine. Mais selon l'association environnementale, elles présentent tout de même «des risques environnementaux importants». La variante 4 a déjà été légalement exclue par la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions (DAEC), ce que note aussi Pro Natura.

Si le coût de l'assainissement total se monte de 140 à 250 millions de francs, celui d'un assainissement partiel est de 50 à 195 millions. L'association environnementale note cependant que ces dernières «pourraient nécessiter des interventions ultérieures très coûteuses». Elle rappelle aussi la prise de position de l'Office fédéral de l'environnement, qui financera à hauteur de 40% les coûts pour la variante 1 ou 2. AC

Glâne-Veveyse

Francine Giese nouvelle directrice

VITROCENTRE. Dès le 1^{er} juin, Francine Giese prendra la direction du Vitrocentre et du Vitromusée de Romont. Actuellement professeure boursière FNS au Département d'histoire de l'art à l'Université de Zurich, elle succédera à Stefan Trümpler, qui prendra sa retraite.

Après une formation en histoire de l'art, archéologie classique, archéologie et philologie du Proche-Orient à l'Université de Berne, Francine Giese s'est spécialisée dans l'architecture médiévale de la péninsule Ibérique, les échanges entre le monde de l'islam et l'Occident au Moyen Age et au XIX^e siècle. Elle s'est également intéressée aux arts verriers et a déjà collaboré avec le Vitrocentre de Romont. Domiciliée à Thoun, cette mère de deux enfants dispose d'une solide expérience dans l'enseignement universitaire et d'un large réseau en Suisse et à l'étranger, selon un communiqué de presse du centre de compétence glânois. VAC

Un programme varié samedi soir

VILLARIMBOUD. La société de musique de Villarimboud organise son concert annuel samedi à 20 h. A la salle communale, les 27 musiciens proposeront un programme varié, «avec des morceaux plus traditionnels et d'autres modernes», annonce la présidente Jocelyne Berset-Reynaud. Il s'agira du premier concert du nouveau directeur Jean-Daniel Lugin, qui a pris les rênes de la fanfare en automne dernier. Les huit jeunes musiciens se produiront en début de soirée et accompagneront leurs aînés lors du dernier morceau, alors que les tambours se retrouveront sur la scène en cours de concert.

Lors de ce rendez-vous, deux musiciens seront à l'honneur. Bernard Genoud fêtera cinquante ans de musique. «Il s'agit de notre premier médaillé qui célèbre cinquante ans de musique. C'est historique! relève la présidente. Discret, Bernard Genoud joue de l'euphonium depuis ses débuts dans notre société.» Christine Perroud (cornet) fêtera ses trente-cinq ans de musique. «Ancienne directrice des fanfares de Rossens et de La Tour-de-Trême, elle s'implique aujourd'hui beaucoup pour les jeunes. C'est d'ailleurs elle qui les dirigera samedi soir.» VAC

Villarimboud, salle communale, samedi 9 mars, à 20 h

En bref

CHÂTEL-SAINT-DENIS

La ville a accueilli son 7000^e habitant

Châtel-Saint-Denis a franchi le cap symbolique des 7000 habitants. C'est à la fin du mois de février que le contrôle des habitants a communié la nouvelle. Une cérémonie avec le Conseil communal a été organisée pour célébrer l'événement. L'Exécutif dit «se réjouir de l'attractivité de Châtel-Saint-Denis et du dynamisme créé par l'évolution démographique de ces dernières années.» Cette évolution est importante: en sept ans, un millier d'habitants se sont installés dans le chef-lieu. En une décennie, la population a augmenté de 26%.

